

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 27

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

saura bien se soulever, s'il en a la force, et se servir de ses jambes lorsqu'elles seront en état de le porter.

Observez les jambes impuissantes de votre enfant qui plient sous le poids du corps. Remarquez aussi qu'en le saisissant par les aisselles, vous tirez les muscles de la poitrine et gênez la respiration.

L'enfant ne demande qu'à faire des mouvements; il n'est nullement nécessaire de l'y exciter et de l'encourager. Dès que les muscles de son dos et de sa poitrine sont assez forts, il s'assied; dès que ses jambes peuvent le supporter, il se tient debout. La gymnastique n'est favorable qu'aux organes déjà formés.

FÉLIX HÉMENT
(du Petit Journal.)

La copetta rontià.

On lulu qu'étai à la pétse, étai z'u se mettré à fin bet d'on mouret qu'avancivè dein lo lè. Ora, ne sé pas se la téta lai verà, se lo pi lai tsequà, à bin se vollie relévà on pou rudo sa ligne quand ve que lo bouchon plionzivè; ma tantià que fe onna brelantchè que lo fe dégringolà, et vouaique mon compagnon que fe on ècllierbotàie dào tonaire dein lo royaume dai pessons. Lo pétaquin ne savai pas nadzi et lo lé étai prévond; assebin l'arai binsu servi dè diz'hàores ài bolliats, se n'iaivai pas z'u à bord dào lé dai z'homme que tserdzivont dào gravier dein 'na granta liquietta, et que viroint lo pliondzon. Vito ion dè leu preind cein qu'on lai dit onna gaffa, onna granta pertse avoué on crotset ein fai à bet, qu'on s'ain sai po férè avanci lè barquès dè pierrès à dè sablia, et tracé à sèco dào lulu que dzevatàvè pè lo fond; mà pè malheu, ein vollieint tâtsi dè lo racrotsti avoué la pertse, lai pliantè lo fai dein lo dzenào, que m'einlévine se lo pourro niyi n'a pas z'u la copetta rontià; mà l'a étà raveintà, lo soellio lai est revenu et on l'a eimportà à l'hotò, iò s'est remet.

Mà l'avai lo dzenào démontà; faillu lo màidzo po lo lai rabistoquà; mà sein lo pas que put ein après martsì sein cliotsi, que cein lo mette dein 'na coléré dào diablo, kà frequentàvè, et ve bintout que sa gaupa battai à frai, kà parait que la bougressa, qu'étai prào orgolliàosa, ne sè tsaillessai pas d'avai on campin po homme, et lo gaillà, furieux, porta plieinte contrè cé que l'avai est-traupia ein lo sauveint.

L'affèrè allà bo et bin ein tribunal, et lè z'avocats s'ain desiront pi què peindrè. Cé dào niyi desai: Cé coo qu'est venu lo poncenà avoué sa granta bécllire et que l'a abimà, n'avai rein à férè quie; et se l'avai laissi tranquillo, n'aria onco noutrè duè piautès ein bou n'état, et démandàvè que séyè condanà à 5 millè francs d'indanità et ài frais.

— L'a-te fé per esprit dè lo bliessi, repond l'autro avocat? et quand on vai que cauquon est ein dandzi, est-te qu'on chrétien ne dai pas lai portà sèco! Na, vo ne piadè pas condanà, pi à onna centime, on hommo dè tieu que vao ein sauvà ne n'autro, et devant dè reindrè lo dzudzèmeint, ye demando qu'on re-tornai à bord dào lé; que du lo bet dào mouret iò l'affèrè est arrevà, on retsam-pai dedein lo pleigneint, et qu'on lo laissai s'ain teri coumeint porrà. Se ressoo tot solet, eh bin, condanà-no; mà se lai faut teindrè la pertse, à bin se sè niyè, ne no reserveint dè demandà assebin on indanità po teimps perdu.

Ma fai n'iaivai rien à repipà à cein. Lo tribunal décidà qu'on farai dinsè; mà lo gaillà qu'avai dza borbottà on iadzo pè lo fond dào lé ne sè tsaillessai pas dè lai returnà tricliià, et l'amà mi reteri sa plieinta, payi lè frais, et sè conteinta dè vivrè sein tsandzi dè copetta.

Essence de rose. — On imagine difficilement l'énorme quantité de roses nécessaire pour produire une quantité appréciable d'essence. Pour obtenir une once d'essence de rose, les industriels de Nice emploient 25 mille fois ce poids en pétales de la fleur. Il faut 12 mille livres de roses pour obtenir un livre d'essence. Aucune essence n'exige une pareille quantité de fleurs. Aussi les parfums dans lesquels il entre de l'essence de rose sont-ils toujours très chers.

Chinois et médecins. — Dans le Céleste-Empire on paie son médecin tant qu'on se porte bien et, en revanche, on est soigné gratuitement par lui si on tombe malade. Le docteur a donc tout intérêt à guérir vite ses clients: ce n'est pas lui qu'on pourrait accuser de faire traîner une indisposition en longueur et de tirer à la visite.

Solution du mot en croix blanche, de samedi.

B	O	I	S	E	M	E	N	T
O	R	M	E	E	V	O	E	
I	M	A	N	N	O	E	L	
S	E	N	S	T	E	L	L	
E								E
M	E	N	T	D	A	I	M	
E	V	O	E	A	R	V	E	
N	O	E	L	I	V	A	N	
T	E	L	L	E	M	E	N	T

Ont donné des solutions justes: Madame Orange, à Genève, et M. Cosandier, père, à la Chaux-de-Fonds. — La prime est échue à ce dernier.

Arithmétique amusante.

Par G. M. à Bière.

Une écrivisse, un jour de fête,
Voulant prendre un peu d'agrément,
A décidé, spontanément,
D'aller se promener seulette.

Le plan conçu par son cerveau,
Que je viens ici vous soumettre,
Était, faisant un kilomètre,
D'atteindre un tournant de ruisseau.

Pendant douze heures elle avance
Et fait ainsi gaillardement
Trois cents mètres exactement
Sous le beau ciel de Provence.

Pendant les douze heures après,
Deux cents mètres elle recule,
Toujours de même elle circule
Sans nul rapport avec l'express.

En cette plaisante aventure,
Il s'agit, lecteur, de trouver,
Combien de jours, pour arriver,
Devra mettre la créature.

Boutades.

Un acheteur rentre précipitamment dans un magasin:

— Ne vous ai-je pas donné, à l'instant, une pièce de vingt francs pour vingt sous?

Le marchand sans hésiter:

— Non, Monsieur.

— Ah! c'est que j'avais une pièce fausse que je ne retrouve plus!

Le marchand vivement:

— Attendez, je vais voir!

— Je n'ai vraiment pas de chance, disait l'autre jour Balandar à un ami. Figurez-vous que je mets la main sur un vieux garçon auquel je pense marier ma fille ainée. Pendant plus d'un mois, je l'invite à dîner tous les jours et, le sachant gourmand, j'engage une cuisinière émérite, un véritable cordon bleu; savez-vous ce qui arrive?

— ???

— Il épouse la cuisinière!

Un fidèle récidiviste passe en police correctionnelle dans une petite ville de province, et s'entend condamner à une peine qu'il s'attendait à voir beaucoup plus forte.

— Ils ne sont pas méchants à ce tribunal, dit-il au gendarme, j'y reviendrai.

Chez la somnambule:

— Vous serez dans la misère jusqu'à 30 ans et vous en souffrirez.

— Et après?

— Après vous n'en souffrirez plus, vous y serez habitué!

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.
J'offre net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 12,75. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3/0 différé à fr. 49. — Canton de Genève 3/0 à fr. 101. — Principauté de Serbie 3/0 à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.